

Profils, motifs et raisons de départ des migrants subsahariens : Analyse des données d'enquête à Laâyoune (Sud du Maroc)

[Profiles and reasons for departure of sub-Saharan migrants : Analysis of survey data in Laayoune (Southern Morocco)]

Elghalia ECHRIDI, Khalid BALAR, and Rachid CHAABITA

Department of Economic Science and Management,
Hassan II University, Faculty of Economic and Social Legal Sciences,
Ain Chock, Casablanca, Morocco

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the ***Creative Commons Attribution License***, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This article presents a study on the demographic and socio-economic profile of sub-Saharan migrants in an irregular situation in the Laayoune City. We then analyze the reasons and reasons for migration. A questionnaire was prepared for this study and randomly distributed to sub-Saharan immigrants. The data obtained is analyzed by means of a software program: (Sphinx Lexica 2000). The study showed that the average age of the studied population is 29 years of which 20% are women, the majority of sub-Saharan migrants in Laayoune are of Senegalese origin followed by Malians, this young population decided to stop their studies by working to finance their migration project, at the interpersonal level. As concerns the socio-professional category, the study showed that 62.42% are workers and 35, 71% are unemployed. Finally, the possibility of finding work more easily in the country of final destination and poverty remain two factors that encourage immigrants to leave their origin countries.

KEYWORDS: Sub-Saharan migrants, reasons for migration, Data processing, Descriptive Statistics, Sphinx, Xlstat

RESUME: Dans cet article, nous traitons le profil démographique et socio-économique des migrants subsahariens en situation irrégulière à la ville de Laâyoune ensuite nous analysons les motifs et raisons de la migration. Un questionnaire a été établi à cette étude et distribué d'une façon aléatoire aux immigrants subsahariens. Les données sont traitées à l'aide d'un logiciel spécifique (Sphinx Lexica 2000). Après administration du questionnaire, l'étude a montré que l'âge moyen de la population enquêtée est de 29 ans dont 20% sont des femmes, la majorité des migrants subsahariens à Laâyoune sont d'origine sénégalais suivi par des maliens, cette jeune population a décidé d'arrêter leurs études en travaillant pour financer leur projet de migration. En ce qui concerne le CSP, l'étude a montré que 62,42% sont des ouvriers et 35, 71% sont des chômeurs. Enfin La possibilité de trouver du travail plus facilement au pays de destination finale et la pauvreté restent deux facteurs qui incitent les immigrants à quitter leurs pays d'origine.

MOTS-CLEFS: Migrants subsahariens, motifs de la migration, Traitements des données, Statistique descriptive, Sphinx, Xlstat.

1 INTRODUCTION

Depuis une décennie, un nombre important de personnes originaires d'Afrique subsaharienne arrive au Maroc, le pays étant devenu la dernière étape avant de passer en Europe. Avant de rejoindre le Maroc, ces migrants ont traversé plusieurs pays au cours d'un périple qui peut avoir durer plusieurs années. Une fois sur le territoire marocain, les immigrants se dirigent

vers les villes d'Oujda ou de Taourirt, et de là, vers Tanger ou les alentours de Ceuta et Melilla [1]. Une route alternative consiste à se diriger vers la capitale, Rabat. Enfin, le sud marocain est un autre point de passage, cette fois vers les Iles Canaries. La géographie migratoire se révèle très complexe, et si elle peut parfois dépendre des hasards du voyage, elle est largement dépendante des politiques sécuritaires des gouvernements. Ce faisant, un nombre de plus en plus conséquent d'individus reste bloqué pendant des mois, parfois même des années, sur le territoire marocain [2].

Bien qu'il n'existe pas de chiffres officiels, – les estimations fluctuant entre 10 000 et 15 000 personnes [2], la présence d'immigrés irréguliers installés ou de passage au Maroc pose une série de problèmes difficiles à gérer d'un point de vue politique, humanitaire et sécuritaire.

Autour du détroit de Gibraltar, l'augmentation des contrôles de la part des autorités espagnoles et marocaines a déplacé les concentrations des campements d'immigrés. Les rafles dans les forêts du Gourugou (près de Nador) et Benyounes (près de Ceuta et à 10 km de Fnideq) et les travaux effectués pour augmenter les dimensions des clôtures autour des deux villes espagnoles de Ceuta et Melilla ont précipité, en 2005, les tentatives de franchissement des grillages frontaliers, provoquant le décès de onze immigrants subsahariens [3]. Presque 900 immigrants et plus morts en mer en 2007 en tentant de gagner les côtes espagnoles, 629 étaient originaires d'Afrique subsaharienne (69,8 %) [11]. Ces expériences traumatisantes et la pression sécuritaire croissante, ont contribué à déplacer une partie des flux vers la région du Sud du Maroc, la Mauritanie et le Sénégal en direction des îles Canaries [11]. Globalement l'arrivée de clandestins en Espagne à partir des côtes du Nord du Maroc a baissé de 60 % entre 2007 et 2008 [11].

La référence [2] estime qu'en 2007, 6 500 migrants subsahariens habitaient dans les principales villes marocaines (Rabat, Casablanca, Oujda, Laâyoune et Tanger) (AMERM, *Enquête sur l'immigration subsaharienne au Maroc, rapport préliminaire*, juin 2008). A Laâyoune 600 migrants subsahariens selon l'AMERM. En fait, le nombre de migrants subsahariens en situation irrégulière au Maroc est difficile à évaluer en raison de la nature du phénomène.

A l'égard de l'insuffisance des données sur les migrants subsahariens en situation irrégulière au Maroc, nous avons établi une enquête quantitative, qui a été conduite durant le mois de Mai 2017 jusqu'au mois de Janvier 2018 à la ville de Laâyoune sur 322 personnes. Elle a été réalisée à l'aide de « **l'Association des Immigrants de Laâyoune** » .

L'objectif de l'étude est de mieux comprendre les situations politiques, économiques et sociales des migrants subsahariens en situation irrégulière à la ville de Laâyoune, en analysant, dans un premier temps, le profil démographique et socio-économique des migrants et les motifs et raisons de la migration.

2 MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

2.1 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Cette étude quantitative a pour objectif de mieux approcher, connaître et comprendre le processus migratoire des subsahariens à Laâyoune. Notre étude a pour principaux objectifs de :

- Savoir le profil démographique des migrants subsahariens ;
- Comprendre la situation de ces migrants dans leur pays d'origine ;
- Connaître les motifs et raisons de cette migration ;

Cette étude revêt un caractère d'enquête pour comprendre les situations politiques, économiques et sociales des migrants subsahariens. Pour atteindre les objectifs fixés, une méthodologie a été déterminée.

2.2 POPULATION ET CHOIX D'ÉCHANTILLON

La population visée par la présente enquête est constituée des migrants subsahariens en situation irrégulière au Maroc. A l'égard de l'insuffisance des données, nous avons établi une enquête quantitative, qui a été conduite à la ville de Laâyoune sur 322 personnes. Elle a été réalisée à l'aide de « l'Association des Immigrants de Laâyoune » .

Les outils utilisés pour réaliser ce travail sont les suivants :

- Le logiciel Sphinx Lexica 2000 spécialisé dans le traitement des enquêtes.
- Le logiciel XLSTAT.

2.3 PÉRIODE DE L'ENQUÊTE

Afin d'éviter des distorsions pouvant être engendrées au fil du temps, cette enquête s'est déroulée sur une période fixe variant du Mai 2017 jusqu'au mois de Janvier 2018.

2.4 CONCEPTION DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire a été élaboré en s'inspirant des questionnaires déjà existants, notamment de celui de l'AMERM (l'Association marocaine d'études et de recherches sur les migrations) a réalisé une enquête sur les migrants subsahariens en transit au Maroc durant la période Mars –Avril 2007, financée par l'Union Européenne.

Cette enquête a été réalisée à l'aide d'un nouveau questionnaire anonyme, d'administration directe et articulé sur 3 axes suivants :

- Identification : regroupe les renseignements personnels de l'enquêté : sexe, âge, nationalité, niveau scolaire, situation familiale ;
- Conditions de vie dans le pays d'origine : concerne les informations sur la vie du migrant dans son pays, en précisant la composition familiale et l'activité professionnelle ;
- Causes de l'immigration : identifie les causes du départ du pays d'origine.

2.5 COLLECTE DES RÉPONSES ET MODE D'ADMINISTRATION

Pour mieux accomplir cette étape de collecte des données. Vu l'importance de cette étude et de cette enquête d'envergure, l'enquête principale a été précédée d'un test. Celui-ci a été réalisé sur 62 migrants avec 31 questions au début de l'année 2017. D'une façon générale, les résultats de ces tests se sont avérés satisfaisants au regard des objectifs fixés.

Le questionnaire a été administré auprès des migrants concernés à "l'Association des Immigrants de Laâyoune", mais l'opération n'a pas été bien réussie à cause des réticences des migrants voire même leurs résistances à être interviewés, d'une part, et la difficulté de les convaincre qu'il s'agit d'un questionnaire anonyme et qui sera exploité pour des raisons académiques et qui n'a aucune relation avec les autorités locales, d'autre part.

3 RESULTATS ET INTERPRETATIONS

3.1 TAUX DE REPONSE

L'échantillon de la population cible est de 360 personnes. 322 personnes ont répondu, néanmoins 38 des réponses sont exclues car elles ne sont pas parvenues dans l'intervalle de l'enquête.

3.2 PRESENTATION DES RESULTATS

3.2.1 LES PROFILS DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES DES SUBSAHARIENS À LAÂYOUNE :

- Genre des migrants subsahariens:

La structure par sexe des 322 migrants subsahariens enquêtés à Laâyoune montre une nette prédominance des hommes. En fait, la présente enquête révèle que 20.19% seulement de la population étudiée sont des femmes contre 79,81 % d'hommes. Ce déséquilibre en faveur des hommes s'explique, d'une part, par l'inégalité des femmes et des hommes face à la migration irrégulière malgré sa mixité et, d'autre part les femmes semblent sous la tutelle des hommes. Ces résultats sont proches de l'enquête de l'AMERM qui, en 2007, donnait le taux de 79,7% d'hommes [2] et l'étude : les migrants subsahariens au Maroc : enjeux d'une migration de résidence [9], donnait le taux de 74,31 %.

Tableau 1. Migrants subsahariens en transit à Laâyoune selon le genre

Variable Statistique	Nb. d'observations	Nb. de modalités	Modalités	Effectif par modalité	Fréquence (%)
GENRE	322	2	Femme	65	20,19
			Homme	275	79,81

Alors les jeunes hommes constituent toujours la majorité des irréguliers en provenance de l'ouest [5], le nombre des femmes (qui travaillent souvent en tant que domestiques) a augmenté au cours des dernières années [8].

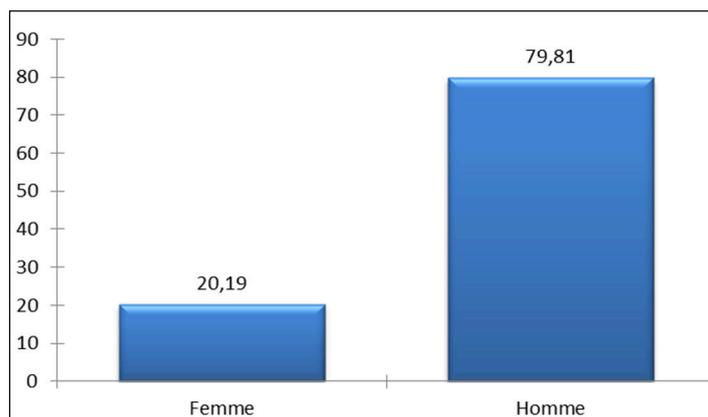


Fig. 1. Migrants subsahariens en transit à Laâyoune selon le genre

La Figure 1 montre que 79,81% des migrants en transit à la ville de Laâyoune sont des hommes.

- Age des migrants subsahariens:

L'âge des migrants subsahariens à Laâyoune oscille entre 22 et 37 ans. Le tableau 2 montre que L'âge moyen est de 29 ans. Cela reflète une population jeune, puisque la majorité soit 94.72% des migrants ont moins de 35 ans et seulement 5.28% ont plus de 36 ans. Ils sont presque les mêmes résultats que l'AMERM [2], qui avait montré que 95.4% des migrants ont moins de 36 ans. Ce qui n'a rien d'étonnant. Le fait que la tranche d'âge la plus importante soit 26-35 ans suppose qu'il existe une certaine relation avec la durée des années d'étude. C'est ce que nous allons essayer d'analyser plus profondément lorsque nous allons évoquer cette relation entre l'âge et le niveau d'études.

Tableau 2. Ages des migrants subsahariens à Laâyoune

Ages des migrants	
Nb. observations	322
Moyenne	29,09
Ecart-type	3,37
Minimum	22
Maximum	37

- Etat matrimonial des migrants subsahariens:

Il n'est pas étonnant, considérant la répartition par âge, la Figure 2 montre que la plupart (79,50 %) des migrants sont célibataires. Une forte proportion des mariés (15,53%) vivent loin de leur conjoint. L'enquête de l'AMERN indiquait, elle aussi, qu'il y avait 82,2 % de célibataires [2]. La plupart migrent seuls. Les hommes mariés laissent généralement leur épouse à la maison. Cela ne semble pas être un phénomène fréquent pour les femmes. Les migrantes mariées ont d'avantage tendance à rejoindre leur mari dans leur pays de destination [6].

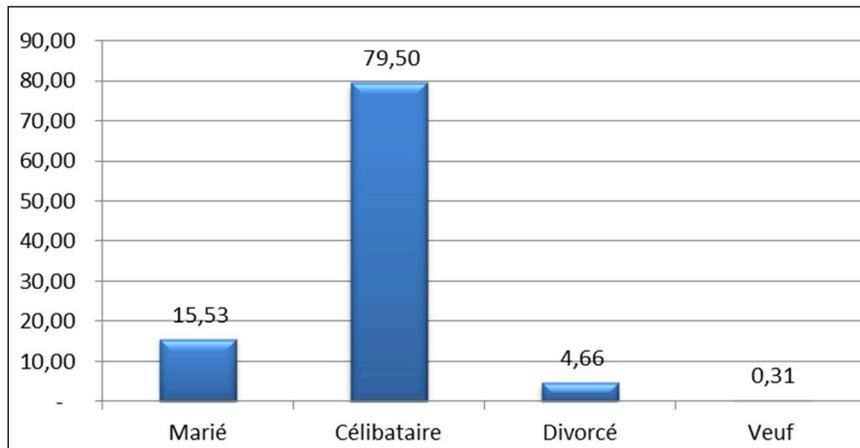


Fig. 2. Situation familiale des migrants

- Nationalité d'origine des migrants subsahariens à Laâyoune :

Le questionnaire a fait apparaître que sur 322 migrants subsahariens enquêtés à Laâyoune ; les ressortissants du Sénégal sont les plus nombreux (37.58%) d'après la Figure 3, suivis en seconde position par les Maliens (15.84%). Viennent ensuite, les Guinéens, les Ivoiriens, les Gambiens, les Ghanéens, les Camerounais, les Congolais, les Nigériens, puis et en nombre plus restreint les burkinabés.

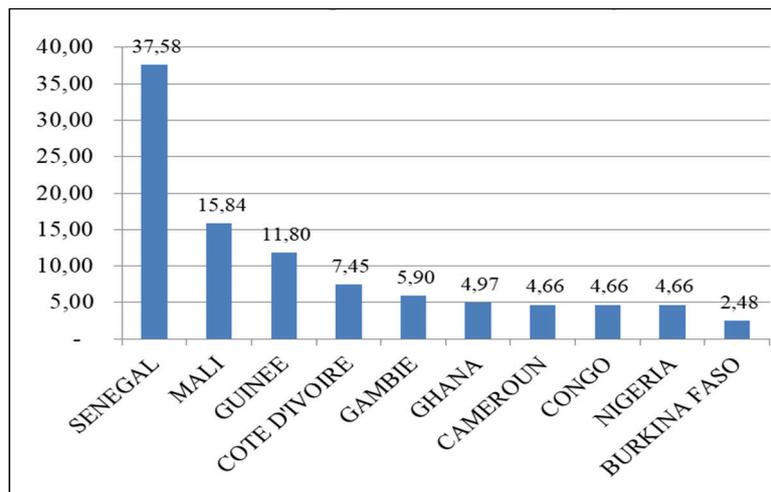


Fig. 3. Nationalité des migrants subsahariens à Laâyoune

- Niveau d'étude des migrants subsahariens à Laâyoune

La Figure 4 montre que 19.25% des migrants n'avaient pas eu d'instructions de base. 63.98% des migrants ont le niveau d'étude primaire, 15.53% ont le niveau secondaire et seulement 1.24% ont le niveau supérieur. Ces résultats ne vont pas dans le même sens que l'enquête conduite par l'AMERM. Selon cette enquête, 32,4 % des migrants ont un niveau secondaire et 16.1% ont un niveau supérieur. Ces résultats ont démontré que la population étudiée est une population jeune (entre 26 et 35 ans) qui a décidé d'arrêter ses études pour travailler et être en mesure de financer son projet de migration. Ceci s'explique par l'existence d'une corrélation entre le fait de poursuivre les études et de disposer des moyens pour financer le projet de migration.

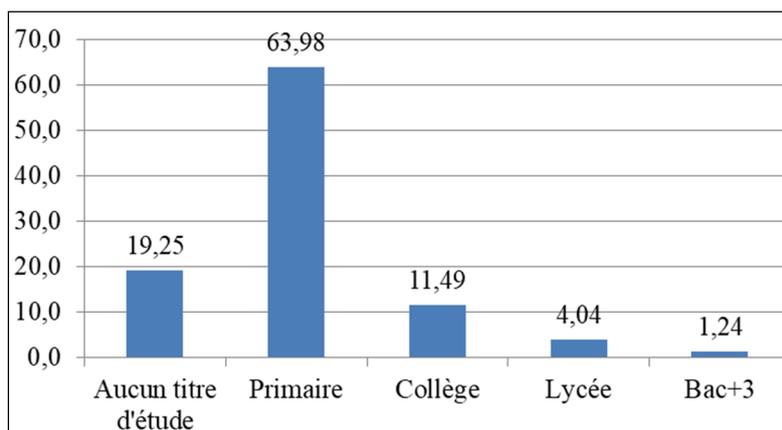


Fig. 4. Niveau d'étude des migrants subsahariens à Laâyoune

3.2.2 SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DU MIGRANT DANS SON PAYS D'ORIGINE

La Figure 5 montre que 62,42% des migrants sont des ouvriers, suivi par des chômeur 35,71%.

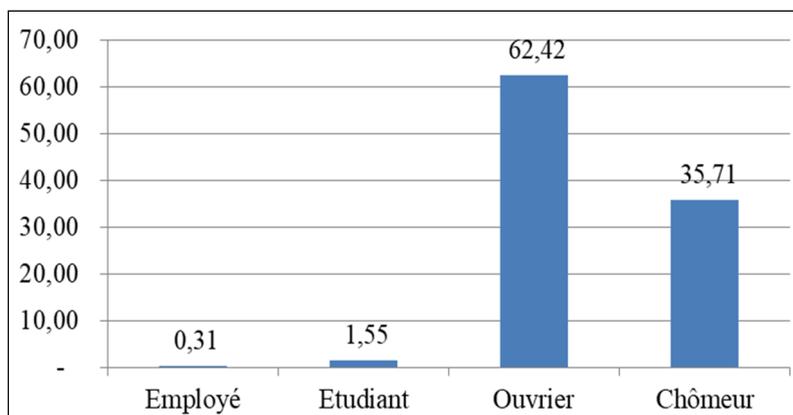


Fig. 5. Professions des migrants subsahariens à laâyoune

3.2.3 MOTIFS ET RAISONS DE LA MIGRATION

Parmi les motifs qui ont déterminé le départ des migrants enquêtés, pour les pays africains du sud du Sahara, le motif déterminant de départ serait d'abord la pauvreté extrême [10], les données ci-dessus montrent que 55,59% des migrants subsahariens interrogés migrent à cause de la pauvreté, suivi par le chômage(29,81%), les guerres civiles (10,25%), la croissance démographique (3,73%)et l'envie de changer l'air (0,62%) sont venus en dernier lieu. Ces deux dernières conditions ont respectivement de faibles influences sur les migrants, comme le montre la Figure 6. Ce qui va dans le même sens des résultats de [4].

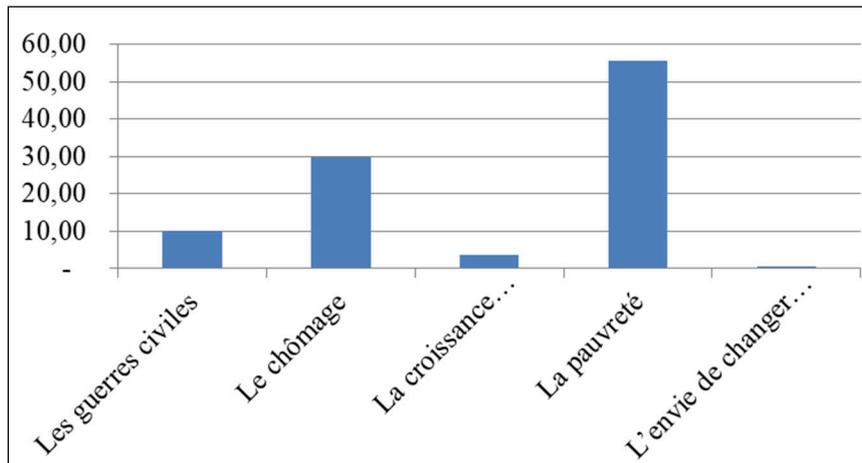


Fig. 6. Motifs de la migration

La mondialisation, un plus large accès à l'information et à Internet ont sans doute rendu les jeunes plus conscients des possibilités qui font défaut dans leur pays. La télévision et les récits des migrants les incitent aussi à rêver de l'ailleurs (eldorado occidental). Tout semble penser qu'en Europe « on peut travailler en toute sécurité dans des pays où les droits de l'homme sont respectés »[7]. Ils sont impatients de travailler pour s'assurer un avenir décent et soutenir leurs familles restées au pays de départ. Cette perception de la richesse de l'Espagne ou de la France, pays pourvoyeurs d'emplois, semble être l'une des motivations essentielles qui les incitent à tenter « la traversée ». Le Tableau 3 montre les critères qui incitent les migrants subsahariens de choisir le pays destinataire.

Tableau 3. Critères de choix du pays de destination finale

Critères de choix	Fréquence en %
La possibilité de trouver du travail plus facilement	71,43
Facilité de gagner plus d'argent qu'ailleurs	27,95
La proximité de votre pays d'origine	Néant
L'existence des connaissances /amis ou membres de la famille dans le pays d'accueil	0,62
Connaissance préalable de la langue	Néant

4 CONCLUSION ET PERSPECTIVE

Un nombre croissant de migrants ne parvenant pas ou n'essayant pas de pénétrer en Europe choisissent comme solution de rechange de s'installer au Maroc plutôt que de retourner dans leur pays d'origine, plus instable et substantiellement plus pauvre. Des centaines d'entre eux se sont installés de manière semi-permanente dans la ville de Laâyoune où ils trouvent du travail dans les secteurs des services informels, des services domestiques, du petit commerce et de la construction pour faire l'argent nécessaire à un voyage vers l'Europe⁷. En choisissant Laâyoune comme étape de transit, ils visent principalement le passage en Espagne, ce qui leur permet ensuite d'accéder à toute l'Europe. Mais en cas d'impossibilité, Laâyoune devient une solution médiane très probable et tout à fait envisageable, puisqu'en tout état de cause, la situation y est « toujours meilleure » que dans le pays de départ.

L'étude a relevé que les migrants concernés par la migration en transit au Maroc cas de Laâyoune sont de onze nationalités et sont dans la majorité des sénégalais et cela est dû à la proximité géographique entre les deux pays en passant par la frontière sud du Maroc. Ceci s'explique par une corrélation entre le pays d'origine des migrants et la durée du voyage. Nos résultats sont différents de ceux de l'enquête de l'AMERM qui a indiqué que la majorité des migrants subsahariens au Maroc sont Nigériens. Ensuite dans notre étude, nous avons constaté que la possibilité de trouver du travail plus facilement au pays de destination finale et la pauvreté restent des vrais motifs qui incitent les immigrants à quitter leurs pays d'origine.

Les perspectives de notre recherche sont d'étudier les perceptions des migrants subsahariens vis-à-vis du voyage pour décrire le processus de leur mobilité et de tracer leur itinéraire migratoire et savoir les difficultés et les risques qui ont parcourus. Ainsi nous allons décrire les conditions de vie de ces migrants à Laâyoune et identifier les perceptions, les projets et attentes de ces migrants dans le futur.

REMERCIEMENTS

Nous remercions « l'Association des Immigrants de Laâyoune » pour sa collaboration dans cette enquête. Ainsi le Pr. BALAR Khalid pour sa contribution à ce travail. Un grand merci à Pr. CHAABITA Rachid pour son encadrement, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion et aussi l'effort qui a fourni pour réaliser ce travail. Et Enfin, nous exprimons notre gratitude à tous les migrants subsahariens interrogés de la ville de Laâyoune.

REFERENCES

- [1] M. Alioua, "La migration transnationale des Africains subsahariens au Maghreb: L'exemple de l'étape marocaine". *Maghreb Machrek*, pp. 185, 2005
- [2] Association Marocaine d'Etudes et de Recherches sur les Migrations (AMERM), "l'immigration subsaharienne au Maroc, analyse socio-économique", Rabat, 36-58, pp. 100-121, 2008.
- [3] S. Bachelet, "Morocco Trials a 'Radically New' Politics of Migration for Sub-Saharan Africans", 15 janvier 2014.
- [4] L. Barros et L. Mehdi et C. Escoffier et P. Pumares et P. Ruspini, " L'immigration Irrégulière Subsaharienne à Travers et Vers le Maroc. " Genève: Organisation internationale du travail', 2002
- [5] Cherti et Grant "le mythe du transit : la migration subsaharienne au Maroc". (sous la direction de), IPPR 2013 (InstituteFor Public Policy Reserch), 2013.
- [6] M. Collyer, " In between places : trans-saharan transit migrants in morocco and the fragmented journey to Europe", *Antipode*, 39 (4), pp 668-690, 2007
- [7] H. Haas, "Morocco's migration experience: A transitional perspective. *International Migration*" 45 (4), pp 39-70, 2007
- [8] C. Escoffier, "communautés d'itinérance et savoir-circuler des transmigrant-es au Maghreb", Toulouse : Université Toulouse II, 2006
- [9] Mourji et Ferrié et Radi et Alioua, "les migrants subsahariens au Maroc : enjeux d'une migration de résidence" , Konrad Adenauer Stiftung.V., Bureau du Maroc, 2016.
- [10] L. Mehdi, "Migrations irrégulières transméditerranéennes entre le Maghreb et l'Union Européenne": Évolutions Récentes. Rapport de Recherche. Florence: European University Institute, RSCAS, 2005.
- [11] LF. Martínez, "Les migrations en transit au Maroc. Attitudes et comportement de la société civile face au phénomène", *L'Année du Maghreb*, V | 2009, pp 343-362, 2009.